

UNE NOUVELLE ESPÈCE DE *SYNHIMANTUS*
PARASITE DES RAPACES (1)

Par C. DESPORTES †

Le sous-genre *Synhimantus* avait été créé, en même temps que quatre sous-genres, par Railliet, Henry et Sisoff (1912) pour subdiviser le genre *Acuaria*, dont le nombre des espèces devenait trop important.

Il comprenait alors, dans sa définition, les *Acuaria* dont les branches récurrentes des cordons qui ornent la partie antérieure s'anastomosent deux à deux sur les faces latérales.

Ainsi conçu, le sous-genre, élevé ensuite au rang de genre par E. B. Cram (1927), s'opposait au genre *Dispharynx*, dont les cordons récurrents ne sont pas anastomosés. Il comprend actuellement une quinzaine d'espèces décrites, toutes récoltées chez des oiseaux, à l'exception de *S. longigutturata* Chandler 1942, isolé chez *Procyon lotor lotor* L., mais probablement, comme l'écrit Chandler, consécutivement à l'ingestion d'un oiseau parasité.

Il est bien évident que pour plusieurs de ces espèces, une révision des caractères s'impose, non seulement parce qu'elles sont insuffisamment décrites, mais peut-être aussi parce que la position systématique de certaines d'entre elles reste douteuse (2). Pour d'autres, au contraire, les caractères sont bien définis et il en est ainsi, en particulier, pour *Synhimantus laticeps* (Rud. 1819), espèce type que nous avons identifiée à plusieurs reprises chez des Eperviers [*Accipiter nisus* (L.)] et des Faucons crécerelles [*Tinnunculus*

(1) Cette note, trouvée parmi les papiers de C. Desportes, après son décès au cours d'une Mission en Afrique occidentale française, était imprimée depuis plus d'un an, mais notre très regretté collaborateur la gardait pour y apporter quelques modifications. Comme rien n'a été trouvé à ce sujet dans ses papiers, nous la publions telle quelle. — LA RÉDACTION.

(2) L.-G. Seurat (1916) attire ainsi l'attention sur « la tendance que présentent les cordons récurrents à rester indépendants chez *A. affinis* Seurat 1916 : chez presque tous les mâles examinés, ils ne s'unissent pas ; chez une femelle, ils ne le sont pas ». L'espèce fut néanmoins considérée comme étant un *Synhimantus*. Or, nous avons observé chez *Dispharynx spiralis* (Molin 1858) la tendance inverse : des individus des deux sexes avaient quelquefois les cordons anastomosés, d'un seul côté le plus souvent.

tinnunculus (L.)] à la Station expérimentale de Richelieu (Indre-et-Loire).

C'est en examinant ces derniers parasites que nous avons pu nous convaincre qu'il existait, chez l'une des crécerelles, en compagnie de *S. laticeps*, une seconde espèce bien différente par les caractères de son extrémité antérieure.

Cette dernière fut recueillie également, mais isolément cette fois, chez une Buse (*Buteo buteo* L.). Comme elle ne figure, à notre connaissance, dans aucune publication, nous en donnons la description dans les lignes qui suivent, en l'accompagnant de quelques figures.

MORPHOLOGIE. — *Corps* trapu, recouvert d'une cuticule épaisse, à stries transversales nettes.

Extrémité antérieure ornée de quatre cordons récurrents, peu sinueux lorsque le ver est en extension normale, anastomosés deux par deux sur les faces latérales. Ces cordons sont parcourus d'une rainure assez profonde ouverte sur le côté. Deux pseudo-lèvres latérales petites, triangulaires, terminées antérieurement par une petite dent apicale dont le sommet, bien aciculé, est généralement un peu rejeté en dehors. Immédiatement en arrière de leur commissure et entre l'extrémité antérieure des cordons existe une protubérance, dorsale et ventrale, légèrement bifide en avant, très visible en vue latérale ou médiane (Fig. 1, A, C, E).

Deux paires de papilles submédianes très saillantes (beaucoup plus importantes que chez *S. laticeps*) entre lesquelles se trouvent, latéralement, les amphides.

Cavité buccale allongée, de section ovale, à grand axe dorso-ventral en avant, cylindrique en arrière.

Œsophage à deux portions distinctes, terminé par un court appareil valvulaire. *Diérides* à armature généralement tricuspide, quelquefois bicuspidé, très en arrière de la récurrence des cordons et franchement au delà du niveau du pore excréteur (Fig. 2-A).

Mâle. — Long de 7 mm. 18 à 7 mm. 50. *Cordons* repliés postérieurement à 304-340 μ de l'extrémité antérieure et anastomosés à 160-166 μ de cette extrémité. *Protorhabdion* long de 200 μ environ. *Portion musculaire* de l'œsophage longue de 690-730 μ ; *portion glandulaire*, de 2 mm. 07-2 mm. 47. *Anneau nerveux* à 250-300 μ de l'apex; *pore excréteur*, à 325 μ ; *diérides* à 475-500 μ .

Extrémité postérieure ornée de 7 ou 8 côtelures longitudinales ventrales s'étendant en avant du cloaque sur une longueur de 1 mm. 4 environ, et flanquée de deux ailes vésiculeuses souples

naissant un peu en avant de la pointe et s'étendant antérieurement sur une longueur de 1 mm. environ.

Papilles : quatre paires précloacales, la première et la troisième à partir du cloaque regardant en dedans ; une médiane impaire im-

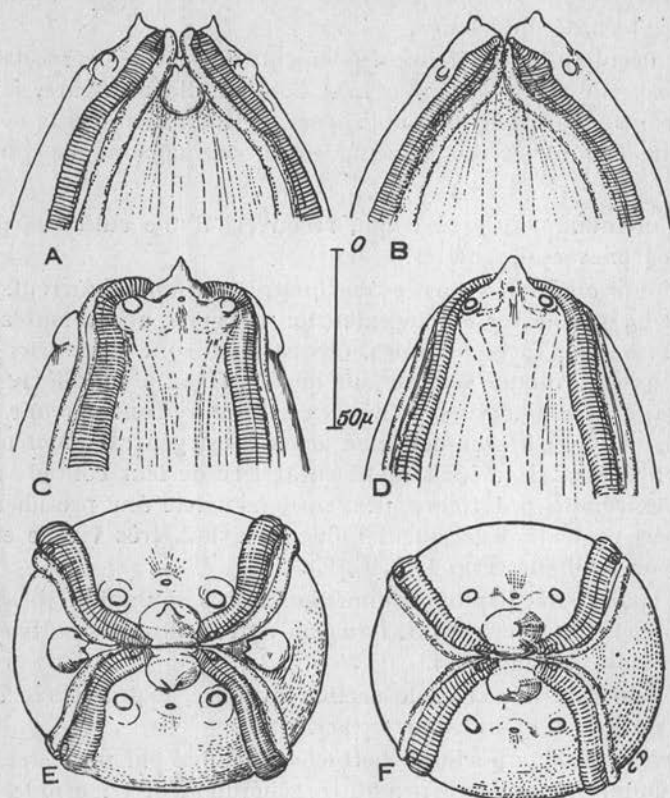


FIG. 1. — Extrémités antérieures de *Synhimantus robertdollfusi* n. sp. (fig. A, C, E) et de *Synhimantus laticeps* (Molin 1858) (fig. B, D, F) : A et B, vue dorsale ; C et D, vue latérale ; E et F, vue apicale.

médiatement sur la lèvre antérieure du cloaque ou un peu en avant ; cinq paires postcloacales, la première et la troisième à partir du cloaque regardant du côté interne. Phasmides non appréciables.

Spicules : *droit*, long de 175-188 μ , épais, arqué ; *gauche*, de 604-625 μ , à extrémité distale terminée en pointe membraneuse ou en harpon selon l'incidence. Gorgeret absent. *Testicule* replié antérieurement à 500 μ en arrière de l'extrémité postérieure de l'œsophage,

plus ou moins sinueux et uni au canal déférent à 5 mm. 2 de l'extrémité antérieure (environ au tiers postérieur du corps).

Femelle. — Longue de 7 mm. 35 ; cordons repliés à 320-350 μ de l'extrémité antérieure et anastomosés à 135 μ de cette extrémité. *Protorhabdion* de 210 μ ; *portion musculaire de l'œsophage* : 600 μ ;

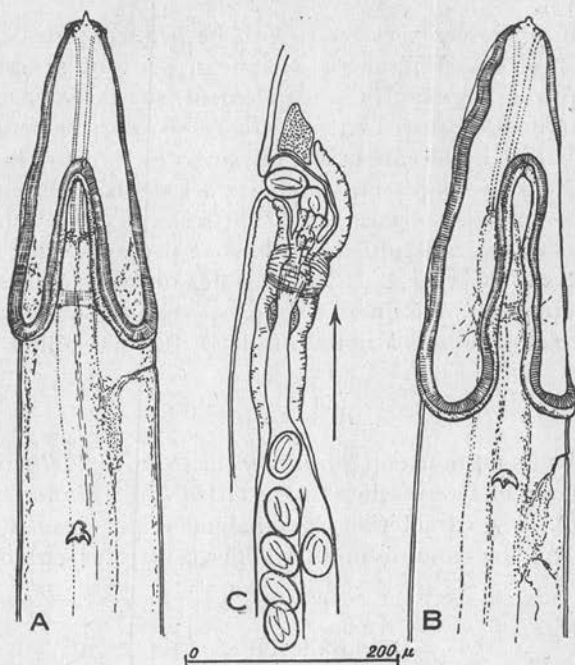


FIG. 2. — Position des diérides : A, chez *Synhimantus robertdollfusi* n. sp. ; B, chez *Synhimantus laticeps* (Molin 1858) ; C, extrémité distale de l'appareil génital femelle de *Synhimantus robertdollfusi* n. sp.

portion glandulaire : 2 mm. 35 ; *anneau nerveux* à 265 μ de l'apex ; *pore excréteur* à 350 μ ; *diérides* à 470 μ .

Queue longue de 200 μ , terminée par une papille sub dorsale. *Phasmides* subterminaux bien visibles. *Anus* en fente transversale de 20 μ .

Vulve à 4 mm. 4 de l'extrémité antérieure, non saillante, suivie d'un *vestibule* coudé postérieurement, long de 100 μ environ ; *sphincter* musculéux globuleux, en connexion avec une courte trompe donnant immédiatement deux branches parallèles sur une faible longueur (Fig. 2-C). *Amphidelphie*. *Ovaire antérieur* contre

l'œsophage musculaire ; *ovaire postérieur*, en avant de l'anus. Œufs de 42 μ de long sur 27 μ de large, renfermant à la ponte un embryon de 225 μ , à queue aciculée.

Matériel : 151 R : *in Buteo buteo* L., muqueuse du gésier, Richelieu (Indre-et-Loire) ; 1 ♀.

679 R : *in Tinnunculus tinnunculus* (L.), muqueuse du gésier, Richelieu ; 2 ♂.

Ainsi l'habitus de ces vers les rapproche beaucoup de *S. laticeps* (Molin 1858), et les différences signalées peuvent sembler assez faibles puisqu'elles reposent, essentiellement, sur l'existence de protubérances arrondies situées entre les cordons, dorsalement et ventralement, juste en arrière de la commissure des lèvres et la position reculée des diérides ; accessoirement, sur les dents antérieures bien aciculées. Néanmoins, ces caractères sont très constants quelles que soient les variations individuelles ; ils sont présents dans les deux sexes et faciles à observer. Aussi nous n'hésitons pas à regarder ces vers comme appartenant à une nouvelle espèce, *Synhymantus robertdollfusi*, que nous dédions à notre ami le D^r R.-Ph. Dollfus.

RÉSUMÉ

Nous décrivons un nouveau *Synhymantus* (*S. robertdollfusi*), parasite des Rapaces et trouvé chez *Buteo buteo* L. et *Tinnunculus tinnunculus* (L.). Il se caractérise principalement par des saillies latérales en arrière des commissures labiales, entre les cordons ornementaux.

BIBLIOGRAPHIE

- CHANDLER (A. C.). — The helminths of raccoons, *Procyon lotor lotor*, in East Texas. *Parasitol.*, XXVIII, 1942, p. 255-268.
- CRAM (E. B.). — Bird parasites of the nematode suborders *Strongylata*, *Ascariidata* and *Spirurata*. *Smithsonian Institution. Bull. U.S. Nat. Mus. Washington*, CXL, 1927, xvii + 465 p.
- RAILLIET (A.), HENRY (A.) et SISOFF (P.). — Sur les affinités des Dispharages (*Acuaria* Bremser), nématodes parasites des Oiseaux. *C.R. Soc. Biol.*, LXXIII, 1912, p. 622-624.
- SEURAT (L.-G.). — Sur les Dispharages des Rapaces. *C.R. Soc. Biol.*, LXXIX, 1916, p. 1126-1130.
-